

vre des grands maîtres qu'il avait admirés, alluma un volcan dans son cerveau.

Il ne dormait plus.

Son cœur était parti pour l'Europe ; il ne songeait plus qu'à l'aller rejoindre.

Il vendit toute la collection de ses tableaux pour la somme de £32, quelques fourrures qu'il possédait, et jusqu'à une partie de sa garde-robe pour se procurer quelque argent.

Plusieurs amis, que sa reconnaissance se plaît aujourd'hui à nommer, s'intéressaient à son talent, entre autres M. Archibald Campbell, * et sa tante, Mme Drolet, qui,

* Ces lignes étaient écrites lorsque les feuilles publiques sont venues nous annoncer sa mort. L'éloge de ce digne protecteur des jeunes talents doit trouver place dans la biographie d'un de ceux qu'il a su pressentir et encourager. " Il vient de mourir au Bic, dit *le Canadien* du 18 juillet dernier, un homme que tout Québec a connu et estimé pour ses belles qualités personnelles et sa générosité de cœur surtout. M. Archibald Campbell, notaire royal des